



SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 D'INFORMAZIONE  
 D'INFORMAZIONE



RECHERCHE

# L'ochju sous l'œil des psys

INTERVIEW

Jean Dominici,  
 président  
 de la CCI2B



EXPOSITION

La Corse  
 dans le miroir  
 d'Antoine Giacomoni



1,60€



ÉDITOS P2 • SETTIMANA CORSA P3 • AGENDA P22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



Da Roland FRIAS

## Quì è quallà

**F**acenu trenta cinque anni ch'elle sò urganizate e ghjurnate corse in Aubagne cù l'impegnu maiò di Ghjuvan'Claudiu Cesari, presidente di l'associu Kalliste è di a so squadra di benevolentu, è cù l'aiutu fidu di Gérard Gazay, u merre di a cità. S'hè tenuta l'ultima edizione d'issu ritrovu a simana scorsa, à u filu di trè ghjorni in core di a Corsica. Tutti l'anni, a scena hè aperta à l'artisti isulani. Si tratta d'un scambiu culturale trà i Corsi pruvenzali è i Pruvenzali cuntinentali. Ghjè in u 1982 in Marseglia chì l'organizzatori avianu scuntratu à u corciu Edmond Garcin, chì era tandu u deputatu d'Aubagne è chì li avia dumandatu di prupone una stonda nustrale ind'a so circunscrizzione. Subitu subitu, ci hè statu un veru interessu in giru à iss'idea. Dapoi u principiu, a ghjente vene di fora di a cità per participà ci. U tempu d'una dumenicata, Aubagne diventa appena a capitale di a Corsica. Ind'u prugramma, ci sò debattiti chì piglianu in contu e primure isulane, trà tematiche pulitiche, suciale è ancu ecologiche. Kalliste ùn hè un associu «Figtelli», secondu Ghjuvan'Claudiu Cesari. Vale à dì ch'ellu ùn hè un amicale corsu cum'è quelli chì sò stati inghjenati, in particulare in Marseglia, induv'ellu si manghja una salciccia ma induv'ellu ùn si pensa à l'avvene di a Corsica. Kalliste, per contu soiu, cerca di prumove tuttu ciò chì tocca à l'identità è à a cultura corsa, fendu valè ind'u listessu tempu i so sapè fà agriculi è artigianali. Frà l'artisti invitati quist'annu ci era d'altronde u gruppu Spartera chì à u teatru Comoidea hà spartutu di bella manera u so ingeniu è passi magnifici di u patrimoniu musicale corsu. Ci eranu ancu pittori è scrivani cù una cunferenza parlandu di a storia di a literatura isulana presentata da Alanu Piazzola, editore aiaccinu assai cunnisciutu. U publicu hà pussutu riflette, cuntrastà è dinù fassi piacè ballendu è cantendu cù u musicante Ghjiseppu Suzzoni. Tante animazione chi sò una certa testimonianza di l'amore ch'ellu ci hè per a Corsica ind'è parechji lochi di Francia è ind'u mondu sanu, belli luntani di l'intelligentsia parigina chì ci tazza à spessu. In fin'di contu, ùn hè què u stintu corsu ? Scumpertutu di modu largu, cù una vulintà di fà è d'avanzà, di ritruvassi in l'allegria è ind'u campà in seme, quì è quallà... ■

# A MODU NOSTRU À MODU NOSTRU

# HUMOUR

## Ne pas prévoir l'orage par beau temps !

**I**l faut relire Le Prince de Machiavel parce qu'il nous explique fort bien ce qui se joue actuellement aux portes d'un palais qu'un seul prince franchira.

«*Sur toute chose, le prince doit se conduire envers ses sujets de telle manière qu'on ne le voit pas varier selon les circonstances bonnes ou mauvaises*», peut-on lire dans ce traité politique du XVI<sup>e</sup> siècle. Force est de constater que certains candidats n'ont pas vraiment compris le sens de ce conseil. Parce que leurs conduites changeantes sont trop visibles voire déroutantes. Honneurs aux François de cette campagne. L'un, Fillon, affirme de manière circonstanciée qu'il s'en remettra désormais au seul jugement du suffrage universel après avoir prôné une tolérance zéro : indulgence ou géométrie variable ?

Le deuxième, Bayrou, rejoint le prince quelque peu évangéliste après avoir tweeté, «*Je ne me reconnais pas dans ce qu'E. Macron incarne*» : combien d'investitures en jeu pour cette alliance qui n'a rien d'une arche ? Le troisième, de Rugy, ex-candidat écologique rejoint aussi le Prince de la paix en rompant promptement la promesse faite devant des millions de Français de s'engager auprès du vainqueur de la primaire de gauche.

Et enfin il y a la princesse de l'ombre qui, elle, a bien compris que la discorde entre ces princes et les sujets était si importante qu'elle pouvait désormais espérer devenir la reine. Son crédo «*Gouverner c'est faire croire*». Faire croire que la Justice perturbe ou instrumentalise la présidentielle ; et surtout annoncer de possibles purges si elle est sacrée, ravivant ainsi la mémoire d'heures sombres où l'on éliminait de manière radicale ceux qui étaient jugés arbitrairement indésirables. Machiavélique vous dis-je ! De quoi nous faire réfléchir parce que «*tout n'est pas politique mais la politique s'intéresse à tout.*» ■ [dominique.pietri@yahoo.fr](mailto:dominique.pietri@yahoo.fr)



**Vous vivez**  
en Centre-Corse,  
dans le Cap,  
la région de Bonifacio  
ou le Sartenais,  
vous avez  
une bonne connaissance  
de la vie publique,  
culturelle, associative  
et sportive  
dans votre bassin de vie?  
**Vous** souhaitez mettre  
en lumière les initiatives  
qui y voient le jour?  
**Vous** aimez écrire et/ou  
prendre des photos?  
**L'ICN recherche ses  
correspondants locaux.**  
Écrivez-nous :  
[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

**ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE** ©  
CorsicaPress Éditions SAS  
Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia  
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90  
Directeur de la publication – Rédacteur en chef :  
• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)  
[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)  
**BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION**  
1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA  
Tél. 04 95 32 04 40  
Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92  
**BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION**  
21, Cours Napoléon – BP 30059  
20176 AJACCIO Cedex 1  
Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95  
**RÉDACTION**  
• Elisabeth Milleliri • [informateur.corse@orange.fr](mailto:informateur.corse@orange.fr)  
• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli  
• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris  
Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,  
Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,  
Manon Perelli, Dominique Pietri,  
en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese  
**AVEC LA COLLABORATION DE :**  
Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,  
Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,  
Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.  
**Comité de surveillance :**  
Philippe Giammari, président,  
Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.  
**Conseillers :** Roland Frias (Cultura è lingua corsa),  
Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)  
**IMPRIMERIE** AZ Diffusion 20600 Bastia  
Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 188773  
ISSN 2114 009  
• Fondateur Louis Rioni

<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/IcnActu>

LUTTE CONTRE LA SPÉCULATION

# Corsica Libera occupe le terrain



**Le 26 février, à l'appel de Corsica Libera, environ 300 personnes étaient réunies à Santa Riparata di Balagna, au lieu-dit I Palazzi, pour manifester contre la vente de 21 ha de terrain.**

**La journée, qui a débuté par une visite de ces terres, s'est achevée par un débat sur le thème de la spéculation immobilière et du statut de résident. Élus, militants et sympathisants nationalistes ont échangé dans une ambiance qui, malgré l'enjeu, se voulait conviviale.**

Palazzi, c'est un cadre idyllique, une vaste plaine avec quelques pagliaghji, un bassin et un système d'irrigation datant de l'Antiquité. Des terres qui transpirent l'histoire et l'identité de la Corse et qui, de facto, sont aujourd'hui convoitées. Ainsi 21ha de terrains classés espace agricole et naturel par le plan local d'urbanisme (PLU) de la commune de Santa-Riparata-di-Balagna, sont proposés aux enchères au prix de départ à 650 000 €. Si beaucoup de terrains en Corse sont soumis à la spéculation, celui-ci revêt une symbolique particulière. «*En 1962, ce terrain, qui était exploité par un berger, est racheté par un ressortissant belge. À l'époque, la société d'aménagement foncier et d'établissement durable (Safer) n'existe pas. Et le berger, ne pouvant acheter ce terrain se retrouve expulsé, laissant le nouveau propriétaire spéculer avec cette terre. Sur les 36 ha qu'il possédait, il en aura vendu 15 en une vingtaine d'années avant que le FLNC ne vienne interrompre cela*» explique Joseph Colombani, membre de la section agricole de Corsica Libera et organisateur de cette journée, avant de revenir sur l'intérêt de la manifestation. «*Ce qui est remarquable, c'est que malgré la victoire des nationalistes, malgré le vote du statut de résident, malgré le fait que le Padduc fasse de ce lieu un espace stratégique agricole, et que dans le PLU de la commune, le terrain soit classé en zone agricole ainsi qu'en zone naturelle, il soit encore aujourd'hui soumis à la spéculation. Alors effectivement, en l'état, il est impossible de construire sur ces terrains, le Padduc et le PLU empêchent toute exploitation autre qu'agricole. Mais qu'en sera-t-il dans quelques années? Les lois peuvent changer, un PLU ça se modifie et un Padduc ça peut se détruire.*» Avec une estimation à 650 000 €, ce terrain devient donc trop cher pour les agriculteurs qui voudraient s'y installer et la Safer, dont le budget annuel est limité, n'a pas les moyens de préempter à un tel prix. «*À un prix aussi élevé, aucun agriculteur ne peut s'offrir de telles terres. Il n'y a pas qu'en Balagne, partout en Corse les prix grimpent. C'est pour cela qu'aujourd'hui notre combat est de bien localiser ces terrains et de faire en sorte qu'ils demeurent agricoles, d'où l'importance d'une journée comme*

*celle-ci*» souligne le président de l'association des jeunes agriculteurs de Haute Corse, Sébastien Mercuri venu manifester lui aussi. Derrière la symbolique de ce terrain, Corsica Libera veut promouvoir le statut de résident, voté par l'Assemblée de Corse en 2015 mais qui reste illégal au plan national. «*C'est d'une certaine manière une campagne de promotion de ce statut, en effet, car malgré les outils déjà existants comme le Padduc ou le PLU on constate une progression de la spéculation. D'où la nécessité de promouvoir ce statut de résident*» dit le porte-parole du groupe Corsica Libera à l'assemblée de Corse, Petr'Antò Tomasi. La manifestation s'est poursuivie le lendemain, avec une cinquantaine de militants venus attendre les éventuels acheteurs qui avaient rendez-vous avec une représentante de l'association de développement du service notarial, en charge de la vente du terrain. Un rendez-vous manqué: les acquéreurs, probablement refroidis par le rassemblement de la veille, ne se sont pas présentés, les manifestants ont malgré tout éconduit la personne missionnée pour la vente, qui est partie sur le champ. ■ Pierre PASQUALINI



## 1,23 MD€ POUR UN BUDGET PRIMITIF « DE TRANSITION ET D'ANTICIPATION »

**La session de février a été en large partie consacrée aux débats sur le dernier budget primitif de la mandature.**

**Un rapport, qui malgré quelques points d'achoppements, a été adopté par 27 voix.**

Le second et déjà dernier budget primitif (BP) de la mandature était au menu de la session de février de l'Assemblée de Corse. Un exercice fastidieux qui a occupé l'hémicycle une bonne partie de l'après-midi et la soirée du 24. On se souvient encore de l'épisode de crise qu'avait vécu l'Assemblée l'an passé en tentant d'adopter son BP 2016. Cette fois, pas d'ambiance aussi électrique mais des débats qui se sont tout de même quelque peu crispés.

Pour l'année 2017, c'est un BP de 1,23 Md€ – dont 692,1 M€ seront consacrés au fonctionnement et 533,2 M€ à l'investissement – qui a été soumis aux conseillers territoriaux par le président de l'Exécutif. «Ce budget est à la fois un budget de transition et d'anticipation», a-t-il indiqué. Transition car l'exercice reste forcément contraint du fait des difficultés particulières liées à la situation que nous avons eu à gérer en 2016. Et anticipation car nous voulons commencer à marquer ce budget de nos choix politiques afin d'avoir une montée en charge dès 2018». Déroulant son propos, Gilles Simeoni a par ailleurs annoncé le recours à un emprunt prévisionnel de 58,4 M€ «pour faire face à la totalité des dépenses» précisant aussitôt: «Mais nous ne mobiliserons la totalité de cet emprunt que si cela s'avère nécessaire».

Réagissant à ce dernier point, c'est Paul Giacobbi, revenant sur les bancs de Prima a Corsica après de longs mois d'absence, qui a ouvert les débats. «Nous sommes à 269 M€ d'emprunt», fustige-t-il, en arguant «Vous arrivez à la collectivité unique avec 600 M€ de dettes!». À ses côtés, Maria Guidicelli s'interroge pour sa part sur les charges de personnel qui seraient en augmentation de +3,7%. «Ce que nous regrettons, c'est que le document laisse des zones d'ombre sur les recrutements et sur un organigramme des res-

sources humaines pas opérationnel depuis un an», note-t-elle. Le conseiller territorial de Femu a Corsica, Hyacinthe Vanni, bat immédiatement en brèche les arguments de l'ex-conseillère exécutive, brandissant les chiffres du personnel au 1<sup>er</sup> janvier 2016 et ceux au 1<sup>er</sup> janvier 2017. «En 2016, la collectivité comptait 1299 agents, nombre dans lequel ne sont pas compris les 11 attachés de groupe. Au 1<sup>er</sup> janvier 2017, il y a 1310 agents avec les attachés de groupe. Entre 2016 et 2017 il n'y a donc pas de hausse de personnel. Nous n'avons créé aucun emploi supplémentaire et je mets au défi quiconque de démontrer le contraire». Enfin, au sein du groupe Le Rassemblement, Camille de Rocca Serra s'est inquiété du niveau d'investissement. «Nous serons à la fin de l'année à 650 M€ de dettes. Le coût de l'emprunt va augmenter, tandis que les investissements vont se réduire», a-t-il souligné.

Répondant aux interventions des groupes, Gilles Simeoni a salué «un débat apaisé». «Il n'y a pas de rejet fondamental, même s'il existe des critiques sur certains points», a-t-il constaté. Toutefois, il a tenu à rétablir quelques chiffres: «Quelle est la part de l'actuel exécutif dans ces 609 M€ de dette? 51 M€ qui ont été affectés au paiement du passif et à l'investissement!», a-t-il cinglé.

Le rapport sera finalement adopté grâce aux 24 voix de la majorité, ainsi que celles des non-inscrits Delphine Orsoni, Antoine Ottavi, et Christophe Cannioni. La droite, Maria Guidicelli, Paul Giacobbi, Paul-Marie Bartoli et François Tatti choisiront quant à eux se positionner contre le document. Surprise chez Prima a Corsica, Marie-France Bartoli, Marie-Thérèse Olivesi et Pierre Chaubon se sont pour leur part désolidarisés de leur groupe, donnant à l'Exécutif le bénéfice d'une abstention. ■ Manon PERELLI

### STATUT DE RÉSIDENT ET EXPROPRIATION

## « UNE INTIMIDATION INSUPPORTABLE » POUR LA DROITE

**Lors de la session de février, une question orale du groupe le Rassemblement est venue interpeller l'Exécutif sur les propos tenus par Corsica Libera le 28 janvier dernier.**

L'avertissement lancé à l'encontre des «candidats acheteurs» par Corsica Libera le 28 janvier dernier suscite bien des émois. Chez le groupe Le Rassemblement notamment. Après l'avoir d'abord condamné par communiqué de presse, le groupe, par la voix de Jean-Martin Mondoloni, a souhaité ramener les propos du mouvement indépendantiste devant l'hémicycle lors de la séance de questions orales. «Cette communication présente à nos yeux un caractère d'intimidation insupportable», a fustigé le conseiller territorial. Nous pensons que de tels propos, formulés à l'aide de mots exclusifs et d'un style comminatoire contreviennent au principe de liberté». La communication serait d'autant plus condamnable qu'elle «n'émane pas d'un mouvement politique d'opposition mais de l'une des deux composantes de l'actuelle majorité». La droite a ainsi demandé au président de l'Exécutif s'il cautionnait «le ton de cette communication, qui [...] a tous les attributs d'une menace». La réponse de Gilles Simeoni s'est faite pour le moins cinglante. «Il n'appartient normalement pas au président du Conseil exécutif de commenter la libre expression d'un mouvement politique, quand bien même appartiendrait-il à la majorité territoriale. La ficelle est un peu grosse. Que cherchez-vous à faire? À diviser la majorité territoriale? Vous n'y arriverez pas. À aviver les antagonismes pour radicaliser les positions? C'est un jeu dangereux, un calcul à courte

vue». Et de citer le proverbe chinois «quand le sage montre la lune, l'idiot regarde le doigt. Dans notre cas, lorsque le sage montre la lune de la spéculation, l'idiot regarde le doigt de la maladresse verbale. L'idiot, ou plus exactement, celui qui feint de l'être», soulignant que le débat essentiel se situe «sur les réponses à apporter à la question de la spéculation. Mais cette question-là [...] j'ai peur que vous ne vous la posiez même pas». Gilles Simeoni a indiqué que pour sa part la majorité entend bien apporter des réponses, et annoncé que, lors de la prochaine session, il soumettra dans ce droit-fil un rapport d'orientations qui fera le point sur les instruments juridiques et financiers mobilisables, à droit constitutionnel constant. ■ Manon PERELLI



# Un vote historique pour la montagne corse

À l'occasion de la session de février à l'Assemblée de Corse, le premier Schéma d'aménagement, de développement et de protection du massif de Corse a été adopté à une très large majorité. Un document d'importance qui prévoit l'investissement de 182 millions d'euros entre 2017 et 2024.



Photo Manon Perelli

**D**epuis le début de sa mandature, la nouvelle majorité a fait de la revitalisation de l'intérieur de l'île un de ses chevaux de bataille. Pour preuve, dès mai 2016, une délibération a réactivé le comité de massif, qui s'est depuis astreint à multiplier les réunions afin d'arriver à la rédaction du premier Schéma d'aménagement, de développement et de protection du massif de Corse. Un document qui a trouvé concrétisation à l'occasion de la session de l'Assemblée de Corse de février. Soumis à l'hémicycle, il a en effet été adopté à la très large majorité de 48 voix.

Après cinq générations de schémas de massif manquées et près de 300 M€ qui n'ont de facto pas pu être mobilisés sur les 30 dernières années, ce vote vient donc poser les fondements pour la sauvegarde et le développement de l'intérieur de l'île. «Ce schéma n'est pas une baguette magique mais une pierre nécessaire, qu'il fallait mettre en œuvre pour avoir une trajectoire volontaire pour la revitalisation du territoire», a lancé le conseiller exécutif Jean-Félix Acquaviva, en sa qualité de président du comité de massif de Corse, en guise d'introduction aux débats. C'est une feuille de route très opérationnelle avec 182,3 millions d'euros mobilisés de manière prévisionnelle sur les 7 prochaines années». Ces moyens seront déclinés autour de quatre axes : le développement des réseaux et des infrastructures ; l'amélioration de l'accès aux services de base ; le renforcement du tourisme de montagne et le soutien aux activités agropastorales et aux productions primaires. «C'est un acte fidèle à notre conception d'un développement équilibré de la Corse, qui prenne en compte l'équité territoriale», souligne-t-il.

Dans l'hémicycle, le rapport semble faire consensus, excepté en ce qui concerne la provenance des fonds, qui seraient en partie issus du reliquat de l'enveloppe de dotation de continuité territoriale (DCT). Une réserve que ne manqueront pas de marquer l'ensemble

des groupes. Cependant, à droite comme à gauche, on adhère à la philosophie générale du document. «Sur le fond, ce schéma nous agréé», indique Stéphanie Grimaldi pour la Rassemblement. Prima a Corsica, par la voix de Paul-Marie Bartoli, note également que «ce rapport va globalement dans le bon sens et est extrêmement positif». Sur les bancs de la majorité, Mattea Casalta (Femu a Corsica) se réjouit d'un document qui permettra de «prendre enfin toutes les mesures qui s'imposent pour créer une vraie dynamique de développement. Ce schéma fera de la Corse une perle en Méditerranée». Rosa Prospero (Corsica Libera), pointe quant à elle un enjeu certes politique mais aussi culturel. «La montagne est le lieu de nos origines», rappelle-t-elle.

Quant aux réserves sur l'utilisation du reliquat de la DCT, le président du comité de massif indique que le «rattrapage infrastructurel dans l'intérieur est aussi important que la rénovation route, ports et aéroports. Nous assumons ce choix politique. La revitalisation de la montagne est consubstantielle à ce que nous sommes». Venant clore les débats, Gilles Simeoni insiste sur l'importance du moment : «Ce schéma marque une véritable rupture épistémologique et un changement de paradigme entre la politique en faveur de la montagne d'hier et ce qu'elle va devenir à partir d'aujourd'hui. La Corse que nous voulons, c'est une Corse avec une montagne vivante, avec des villages qui respirent, et des services publics qui restent dans les territoires».

À l'heure du vote, seuls les trois élus du groupe communiste s'abstiendront. Un scrutin quasi-unanime, immédiatement salué par l'Exécutif. «Nous avons franchi un cap important et démontré que l'Assemblée de Corse a la volonté de faire de l'intérieur et de la montagne une cause d'intérêt territorial majeur», se félicite Jean-Félix Acquaviva. ■ Manon PERELLI

ROCADE D'AJACCIO

## Une nouvelle voie pour fluidifier le trafic

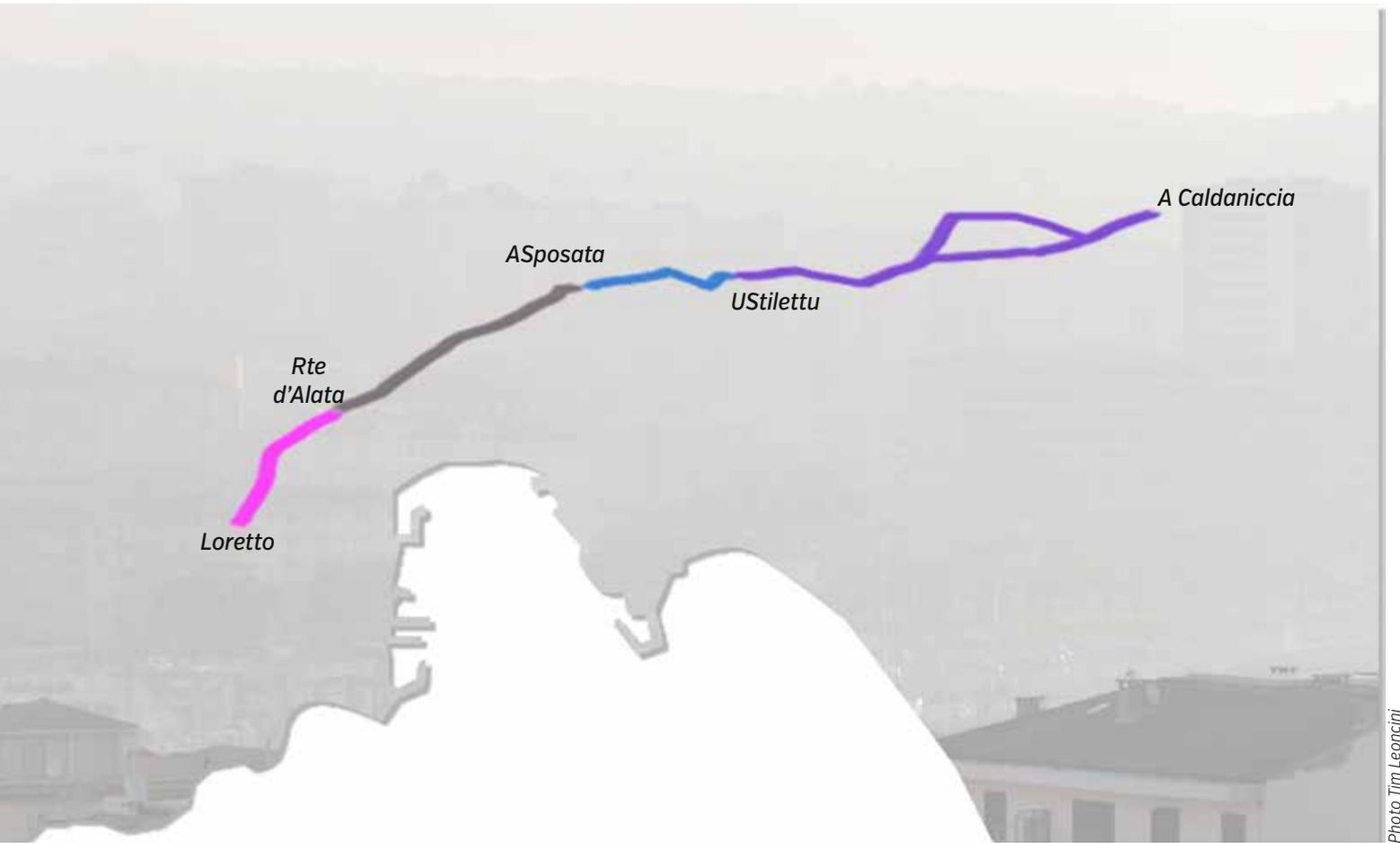


Photo Tim Leoncini

**Lors de la dernière session de l'Assemblée, l'hémicycle a adopté un rapport approuvant la création d'une nouvelle voie entre le rond-point de Caldaniccia et celui de Bodiccione.**

Le trafic sur la rocade d'Ajaccio sera-t-il bientôt plus fluide? C'est en tout cas l'objectif visé par la création d'une pénétrante qui rallierait nord et est de la ville. Le projet de désengorger un axe routier surchargé aux heures de pointe, est, on le sait, une vieille lune ajaccienne. Lors de la session de l'Assemblée de Corse de février, le président de l'Office des Transports a présenté à l'hémicycle le bilan d'une concertation publique préalable réalisée à l'été 2015 à Ajaccio et Sarrola Carcopino, exposant la création d'une voie nouvelle de 5 km qui serait une alternative à la RT22 et la RD72, deux tronçons particulièrement engorgés. Un besoin d'autant plus prégnant que le nouvel hôpital et le collège du Stiletto devraient sortir de terre d'ici fin 2018, amenant avec eux leur lot de circulation supplémentaire.

Le tracé présenté lors de la concertation publique prévoit ainsi de partir depuis la RT 22 au niveau du nouveau rond-point de Caldaniccia, de créer une voie nouvelle en fond de talweg, en franchissant le ruisseau du Cavallu Mortu, pour ensuite le longer, en passant sous le lotissement de la Confinia 2, puis entre le lotissement de la Confinia 1 et les vignobles Peraldi avant de rejoindre la RD 31 au col du Stiletto, où serait créé un giratoire dénivelé. Les travaux se chiffrent à hauteur de 34 M€ ht, dont 70% seraient financés par le PEI.

C'est Mattea Casalta pour Femu a Corsica qui a ouvert les débats. «On ne peut pas faire autrement qu'approuver ce projet car il per-

mettra enfin de désengorger la région et de rendre Ajaccio plus accessible. Mais on en arrive là après que d'autres politiques aient été faites au jour le jour. On n'a pas tenu compte en amont de ce qu'on aurait pu faire plus raisonnablement». De facto elle regrette que «notre collectivité engage beaucoup d'argent pour pallier un manque de réflexion préalable qui aurait été souhaitable». À ses côtés, Jean Biancucci enfonce le clou: «On se demande pourquoi on en est là. On doit réaliser un équipement structurant mais ça aurait dû être le cas depuis longtemps». Sur les bancs du groupe Le Rassemblement, Marie-Antoinette Santoni-Brunelli, également conseillère municipale d'Ajaccio et conseillère communautaire de la Communauté d'agglomération du Pays ajaccien, ne cache pas sa satisfaction de voir aboutir un «projet routier d'envergure pour la capitale de la Corse. Les travaux liés à cette pénétrante sont vitaux pour Ajaccio». Elle insiste par ailleurs sur la nécessaire réalisation du dernier kilomètre de la rocade, du rond-point d'Alata au quartier St-Jean. Un projet «coûteux mais très important si on veut réussir le pari de désengorger l'entrée de ville d'Ajaccio. Je vous invite à pousser la réflexion jusqu'à intégrer ce dernier kilomètre dans la PPI qui sera présentée en mars».

Sans plus de débats, peu avant minuit, l'hémicycle a approuvé le principe et les caractéristiques principales de ce projet d'aménagement de la pénétrante. Les travaux pourraient débuter en 2020. ■  
Manon PERELLI

## CONSEIL MUNICIPAL DE L'ÎLE-ROUSSE



**Et ça continue encore et encore...**

Photo Pierre Pasqualini

**Comme une habitude, comme un énième épisode d'une série qui s'enlise et dont les protagonistes sombrent dans le cliché, le conseil municipal de L'Île-Rousse a donné une nouvelle fois un bien piètre spectacle, le 22 février. Une soirée mouvementée qui aura eu, au moins, le mérite de proposer un divertissement aux habitants.**

Il est 18 heures, le soleil se couche sur la Marinella, le ciel rougit, une légère bise accueille les protagonistes, voilà pour le décor. Le public s'amasse dans la salle du conseil municipal où la majorité est réunie autour du maire Jean-Joseph Allegrini-Simonetti, qui va reprendre la main sur la mairie et, à défaut de la communauté de communes, la communauté de sa commune... À l'ordre du jour, le vote du remplacement d'Antoine Guerrini au poste d'adjoint, le retrait de ses compétences, ainsi que de celles de Vincent Orabona. Et le renvoi du vice-président du Service public industriel et commercial (Spic), Franco Farsetti.

Tout a débuté en décembre dernier : alors que tout le monde se prépare à passer un Noël tranquille, la cité paoline vibre au rythme de la saga de l'hiver, une série à mi-chemin entre *Game Of Thrones* et *House of Cards*. Tout d'abord la fronde du Spic, en charge des parkings, et notamment de son vice-président, Franco Farsetti, contre la décision de la mairie de rendre les stationnements payants à l'année. Une colère qui s'était traduite par la création d'un collectif. D'autre part, la fusion entre la communauté de communes du bassin de vie de L'Île-Rousse et celle des Cinque Pieve qui avait créé la discorde au sein de la majorité. De cette discorde naîtra une scission avec six frondeurs dont un adjoint, Antoine Guerrini.

Ce 22 février, il fallait donc couper les têtes. La première à tomber est celle d'Antoine Guerrini qui, en plus de ses délégations perd sa place d'adjoint et prend la parole pour affirmer sa fierté d'être destitué. Son compagnon de fronde, Vincent Orabona perd également sa délégation au port, décision qu'il accueille lui aussi avec fierté, tout en mettant en garde le premier magistrat sur sa gestion de la zone portuaire de la ville : «*Je n'ai pas le courage ni l'esprit kamikaze, comme toi, d'accepter ce qui se passe au port et je pense que tu es inconscient d'accepter cette anarchie. Et à l'heure actuelle, je n'ai pas envie de me retrouver en garde à vue. Ça serait*

*trop simple de demander à la direction générale des services ou au personnel de prendre des mesures pour mettre de l'ordre*». C'est à ce moment que le ton monte... Antoine Guerrini évoque sa succession – «*tu t'entoures de gens qui fermeront les yeux comme d'habitude*» – avant d'aborder le sujet des indemnités, qui pourraient être, selon lui, la cause du mutisme de certains conseillers. À ces mots, c'est Josette Ambroggi, doyenne du conseil municipal, qui s'énerve. Elle qui n'était jamais intervenue dans cette guerre fratricide est excédée par les propos de l'ancien adjoint : «*nous n'attendons pas les indemnités pour vivre. Ça commence à bien faire ces insinuations. Depuis deux mois on n'entend parler que de petits projets, de petits avantages et d'indemnités.*» Propos appuyé par l'adjointe aux affaires sociales Jany Ferrandi : «*Les frondeurs vous nous méprisent. Tu as été trop loin dans tes propos*». Devant cette majorité vexée, Antoine Guerrini maintient ses propos et les esprits s'échauffent encore avant que le maire n'interrompe le débat pour passer au vote. L'adjoint tombe, il est remplacé par Anne-Marie Colombani. Pour Franco Farsetti, même cas de figure, il est évincé de son poste de vice-président du Spic au motif qu'il a failli à sa tâche. Les dissidents n'ont plus de pouvoir.

Antoine Guerrini souhaite désormais incarner une troisième voie, c'est-à-dire ni dans la majorité ni dans l'opposition : «*Maintenant, il n'y aura plus de problèmes de personnes et on parlera de la vie municipale et des projets. Je soutiendrai ce qui me semble cohérent et poserai des questions sur ce qui me semble moins en phase avec ce que j'attends pour la ville*». Pour le maire, «*le divorce n'est pas consommé du tout, il y a eu dissidence, des prises de paroles avec des collègues qui ont dérapé. Aujourd'hui j'ai une majorité, une vraie majorité quoi qu'on en dise, qui sera solidaire du maire et de l'action municipale.*» Circulez, y'a rien à voir... ■  
Pierre PASQUALINI

JEAN DOMINICI

# Quel avenir économique pour son territoire?



Photo DR

**Jean Dominici a été élu à la tête de la CCI2B en novembre dernier. Le nouveau président n'arrive pas en terrain inconnu, il a présidé la chambre de commerce en 2011. Élément incontournable dans la vie économique insulaire, il s'inscrit dans la continuité d'une direction qu'il connaît bien. Dirigeant de plusieurs sociétés, il souhaite faire profiter les chefs d'entreprise et les commerçants de son expertise.**

## **Quels sont les chantiers prioritaires pour aider le petit commerce dans la région du grand Bastia?**

La CCI développe une série d'actions sur l'ensemble du territoire, rural comme urbain, en direction du commerce de proximité. Les plus importantes sont les mesures de prêts à Taux Zéro, ainsi que le soutien financier aux programmes annuels d'animation des associations de commerçants et les opérations de bons d'achats ou bons cadeaux régulièrement mises en œuvre par micro région. Mais spécifiquement sur le grand Bastia, la CCI organise également le shopping de nuit ainsi que la mise en place-test d'une carte de fidélité mutualisée et bonifiée. Toujours sur Bastia nous soutiendrons le déploiement de la monnaie locale. L'ensemble de ces actions représente un budget de 2.5 M€ sur la mandature.

## **Avec la nouvelle majorité, à la CTC et à Bastia, quid du port de la Carbonite? Quelles mesures souhaitez mettre en œuvre pour pallier à ce très gros effort d'investissement aux conséquences importantes en termes économiques pour la Corse?**

La nouvelle majorité de la Collectivité Territoriale de Corse vient de lancer un programme d'études complémentaires du projet de la Carbonite pour 2.4 M€, ce qui démontre clairement que l'idée d'un nouveau port n'est pas abandonnée, mais au contraire en train d'être précisée et finalisée. Nous souscrivons à cette démarche et nous y participons. Les retombées économiques et sociales attendues du projet, s'il se réalise, sont très importantes et je tiens à la rappeler : création de 1200 emplois directs, indirects et induits et au-delà de l'investissement lui-même 992 M€ de Chiffre d'affaires et 326 M€ de valeur ajoutée annuelle, tous effets consolidés! Vous le voyez c'est colossal.

## **Si le projet est mené à son terme, comment allez-vous intervenir?**

Dès que les décisions de mise en œuvre seront prises nous aurons donc à ouvrir le processus destiné à optimiser l'intégration de ces retom-

bées dans notre tissu local avec la préparation des filières métiers, des entreprises et de l'ensemble des secteurs économiques concernés. L'objectif est de conjuguer une GPEC (gestion prévisionnelle des emplois et des compétences) pour favoriser l'emploi avec un travail prospectif sur les techniques et méthodes qui seront nécessaires au chantier afin que nos ressortissants absorbent le maximum des activités induites par le projet. Nous sommes prêts à démarrer sur ces deux horizons.

## **Les experts parlent d'une «ubérisation» de la société. Pour vous est-ce une chance ou un handicap pour la Corse?**

Les évolutions mondiales comme le commerce numérique ou encore «l'ubérisation» sont des opportunités évidentes pour les structures économiques solides. Ça n'est pas le cas de tout le monde et ça n'est pas, spontanément celui de la grande majorité des 10000 entrepreneurs et commerçants de Haute Corse. Nous devons donc renforcer nos efforts à leurs côtés pour les préparer et les accompagner face à ces évolutions qui aujourd'hui présentent plus d'inconvénients et de menaces que d'opportunités.

## **Quelles sont les principales menaces que vous avez répertoriées?**

Tout le monde comprendra facilement que, par exemple, le para commercialisme dans une région touristique n'est pas bénéfique pour les professionnels de l'hébergement et que les plateformes de vente à distance sur internet ne sont pas non plus des concurrents équilibrés pour nos commerces de proximité. Notre vulnérabilité doit être combattue sur deux fronts : une grande exigence envers les services de lutte contre la fraude pour protéger les activités officielles et déclarées et un soutien humain, technique, financier renforcé auprès de nos ressortissants qui doivent affronter ces nouvelles concurrences tant loyales que déloyales.

Nous sommes déterminés à nous engager très fortement et durablement à leurs côtés. ■ **Propos recueillis par Michel MAESTRACCI**

CHAMPIONNATS DU MONDE DE KICK BOXING

# L'équipe de Corse bien armée

*Le kick-boxing insulaire se porte très bien et continue de le prouver. Du 17 au 22 mai prochain, douze boxeurs, quatre seniors et huit jeunes, s'en iront disputer la coupe de la WAKO\* à Budapest. Un projet ambitieux pour la ligue corse car cette coupe rassemble l'élite mondiale du Kick Boxing.*



Photos Pierre Pasqualini

«**La ligue de Corse** a composé sa délégation en fonction des résultats nationaux. Tous ses membres sont sur le circuit national et à l'exception d'un de nos jeunes, tous sont vice-champions ou champions de leur catégorie. Maintenant, il est important de les faire se rencontrer et de créer un état d'esprit entre eux, c'est pour cela que nous organisons des stages, nous voulons créer une anima corsa» explique l'entraîneur de cette équipe, Stéphane Diez-Tramoni.

Pour préparer au mieux cette compétition et recevoir le fighting spirit, la squadra corsa a choisi d'effectuer un stage au camp Raffalli avec le 2<sup>e</sup> REP de Calvi. Durant deux jours, les boxeurs ont ainsi pu utiliser les infrastructures de la Légion mais aussi se mesurer aux militaires. Un stage dont la particularité était d'être encadré par le sélectionneur de l'équipe de France, Christophe Lartisien. Un partenariat de ce type entre une ligue régionale et la fédération française est une grande première qui ravit l'entraîneur tricolore: «c'est une démarche très intéressante, ça nous permet d'être au contact des athlètes, de les suivre et ça leur offre, à eux, une perspective de progression intéressante. Ces jeunes sont très motivés, ils ont l'envie d'apprendre, ils écoutent les consignes, tous les ingrédients sont réunis pour bien travailler, progresser et obtenir des résultats.» Et s'il n'est pas venu en Balagne dans l'optique de recruter pour la prochaine équipe de France, le sélectionneur n'en reste pas moins attentif aux potentiels de certains. «*Forcément, je vais regarder les profils intéressants et les observer lors des prochaines détections pour éventuellement les intégrer à la sélection à ce moment-là*», précise-t-il. Une préparation très appréciée par les boxeurs. «*C'est une très bonne chose de faire ce stage à la Légion, de vivre un peu le rythme militaire. Le fait de s'entraîner avec un sélectionneur national est aussi quelque chose de très bénéfique. Nous voulons être à la hauteur de l'événement*» déclare Océane Ayala. Même discours pour son coéquipier, Jean-Marie Frisoni: «*Ce genre de stage manquait en Corse, c'est bien que des rassemblements de ce types se créent j'espère qu'il y en aura d'autres, estime-t-il. C'est surtout un plus dans la préparation pour cette compétition qui s'annonce très difficile. Nous allons nous mesurer à des boxeurs qui vivent de ce sport, c'est un autre monde.*»

Si aujourd'hui le kick boxing insulaire est en passe d'entrer dans la cour des grands par le biais de cette Coupe du Monde, c'est avant tout grâce au travail de la LCKMDA\*\* qui, depuis sa création en 2008, a pour objectif de promouvoir ce sport et de former des athlètes de haut niveau. Un travail qui paye puisque la ligue possède déjà un très beau palmarès. Avec, entre autre faits notables, la deuxième place aux championnats d'Europe Junior WAKO obtenue par la Calvaise Léa Martini. La ligue compte aussi deux champions de France et deux vainqueurs de coupe nationale. Des résultats impressionnants, chez les jeunes notamment, pour la plus petite des ligues régionales, car elle ne compte en effet que 560 licenciés. «*Nous sommes en pleine progression, tant au niveau des résultats que dans notre manière de nous structurer et cette équipe de Corse en est le parfait résultat. Grâce à cela nous avons pu conventionner avec le directeur technique national et donc aujourd'hui il y a un réel partenariat avec la fédération qui va suivre et encadrer nos sportifs et ainsi leur donner une plus grande visibilité aussi*» ajoute l'entraîneur Stéphane Diez-Tramoni.

La Squadra corsa a encore quelques semaines pour s'entraîner avant d'aller affronter les meilleurs boxeurs du monde dans la plus prestigieuse compétition internationale. Elle partira conquérante pour défendre sa région. Et, on l'espère, ajouter au palmarès déjà bien garni du kick-boxing insulaire quelques trophées mondiaux. ■

Pierre PASQUALINI

\*World association of kickboxing organizations

\*\*Ligue corse de kick-boxing, muay thay et disciplines associés



EVE-EMMANUELLE SCHMITT



# L'ochju à l'épreuve des psychologues et psychiatres

**Psychologue clinicienne,  
psychothérapeute,  
chercheur en  
psychopathologie  
et psychanalyste,  
Eve-Emmanuelle Schmitt  
a enrichi ses connaissances  
d'un parcours  
en anthropologie.  
Elle achève une thèse  
de doctorat sur  
Les thérapeutes  
traditionnels corses –  
approche analytique du rituel  
et du don de guérison.**

**N**ative d'Alsace, elle est d'origine corse par sa grand-mère paternelle. Au décès de celle-ci, elle a ressenti le besoin de retrouver ses racines insulaires et s'est particulièrement intéressée à l'ochju, «*phénomène qui a en Corse une couleur particulière, même s'il est universel*» et a rencontré dans l'île différents types de pratiquants. «*Chez certains, la tradition était réactualisée par des recherches personnelles, des pratiques venues d'ailleurs, d'autres se sont particulièrement investis et multiplient les cycles de formation. On est parfois face à un phénomène d'acculturation. Cependant, le parcours de chacun peut être intéressant pour comprendre comment on arrive à pratiquer ce don de guérison [enfance difficile, conflits familiaux, perte d'un enfant, etc.]. Ceux qui conservent les savoirs ancestraux les ont souvent appris dans le cadre familial. Ils sont encore nombreux. Dans leur majorité, ceux qui sentent avoir ce don sont restés proches de la terre.*»

Porté par le pouvoir du regard, envieux ou jaloux, le mauvais œil provoquerait maladie ou malheurs, que guérissent ces thérapies traditionnelles. Comment ? Sans doute un effet suggestif qui se rapprocherait du transfert en psychanalyse, ou un effet placebo. Mais qu'en est-il alors des bébés, des animaux ? «*Dans le domaine de la psychologie ou de la médecine, on trouve des causalités, mais il reste des choses irréductibles au savoir.*» Qui passeraient par la personne du signataire lequel ferait le lien avec ce mystère à préserver. On serait donc dans le domaine de la croyance en un univers invisible qui interfère avec le nôtre et ne serait pas qu'un gouffre contenant toutes les peurs de l'inconnu : «*il est plutôt ressenti comme un monde organisé où il existe des mots, des rituels, un symbolisme associé qui permettent de communiquer.*»

Au plan de la psychologie clinique, c'est à la pulsion scopique, théorisée par Freud et d'autres après lui, qu'Eve-Emmanuelle Schmitt rattache l'ochju. «*Elle apparaît chez l'enfant antérieurement à la libido et est liée, comme toutes les pulsions, à un organe. L'œil dans ce cas.*» Il s'agit, en substance, d'une pulsion sexuelle indépendante des zones érogènes. Le bébé tenterait de s'emparer de l'autre – ici, sa mère, objet de son désir d'avoir à nouveau accès au sein maternel – qu'il soumettrait par le regard. Par l'œil, il tenterait de la contrôler, la ramener. À l'âge adulte entre dans cette pulsion le voyeurisme, mais aussi tout simplement la notion de beauté donnée à l'objet désiré que l'on «*touche des yeux*», «*déshabille du regard*», et la jouissance qu'on a des spectacles, du cinéma, de l'art, etc. Elle amènerait enfin toutes les croyances liées au mauvais œil. Cet œil, organe spécifique qui permet une connexion directe à l'autre, en transperce l'enveloppe. Et qui est aussi le regard sur soi. Comment tout



Association loi de 1901 créée il y a environ 14 ans, l'ACESM est destinée à fédérer différents acteurs de santé autour d'une réflexion pluridisciplinaire commune concernant la prise en charge des patients. Présidée par le Dr Sisco, elle organise chaque année un congrès de psychiatrie, validant pour la formation continue des médecins. Les thèmes choisis ont vocation, dans une perspective de complémentarité, de croiser les regards d'horizons divers: universitaires et chercheurs en médecine, philosophes, juristes, psychanalystes, écrivains... La dernière édition, sur les superstitions, s'est déroulée en présence notamment (outre les personnes citées) du Professeur Patrick Martin, de Jérôme Ferrari, philosophe et écrivain. Novatrice, «*la prestation d'E-E Schmitt nous a ravis*», remarquait le Dr Sisco. La prochaine portera sur «*Les secrets familiaux*». La suivante, en mai 2018, accueillera au Théâtre de Bastia près de 1200 psychiatres venus de toute la francophonie pour un congrès international

Photos Claire Giudici

cela s'est développé, construit? Quel est le lien à la mère dans une société matriarcale telle que la nôtre? Autant de questions complexes qu'E-E Schmitt est en train d'analyser: «*la pulsion scopique est une réflexion, une explication. Il reste néanmoins une part de mystère, et encore des questions ouvertes. Il faut rester humble vis-à-vis de l'état actuel des connaissances*».

Et si cette histoire d'ochju n'était qu'une vague superstition. Ou pire, une «*superstition, maladie du siècle*», thème du dernier séminaire de psychiatrie organisé à Bastia par l'Association corse pour l'équilibre et la santé mentale (ACESM)? Une pathologie de plus? Pour le Dr Jean-Albert Meynard, psychiatre spécialiste des troubles de l'humeur et de la dépression, écrivain, enseignant, il n'en est rien. Il fait cependant la distinction entre foi, croyance et superstition. La foi est une adhésion de l'homme à un idéal qui le dépasse, elle relève du mysticisme et vise à le libérer des contingences humaines pour atteindre la pureté de l'esprit. La croyance est le fait de croire en quelqu'un ou quelque chose. La religion est un ensemble de dogmes, pratiques et rites définissant le rapport de l'homme avec le sacré. La superstition est une forme élémentaire et particulière du fait religieux, consistant à croire à des présages. «*De la foi à la superstition, ce n'est qu'une question de gradation. La foi dépouillée de tout tomberait dans l'excès de croyance et la croyance dépouillée des superstitions permet d'aller vers la foi. Reste que pour le commun des mortels, le fait religieux tel qu'il est vécu est bien différent de la religion dogmatique et doctrinale*» remarque le Dr Meynard

Le fait religieux ne serait pas acquis chez l'homme. «*Il semble qu'il préexiste, les vestiges trouvés sur les sites Néandertaliens attestent qu'ils avaient déjà la croyance en un au-delà. Par ailleurs, nous avons dans notre cerveau un certain nombre de «modules», déjà câblés, qui nous permettent, par exemple, d'éviter les dangers et de réagir rapidement. Comme étaient contraints de le faire les premiers hominidés, pour lesquels il était préférables de soupçonner à tort une intention néfaste, comme la présence d'un prédateur der-*

*rière un mouvement de branchages, que d'ignorer cette intention!*» Ces pré-câblages permettent aussi la reconnaissance des visages, l'apprentissage du langage, l'accès à une théorie de l'esprit. «*L'ensemble de ces systèmes nous rend réceptifs à la pensée magique et religieuse comme l'ont prouvé différents travaux, dont ceux de Robert McCauley\*. Tout ceci crée un réseau de comportements et de pratiques qui fondent ce qu'il appelle la religion populaire. C'est un socle mental que nous avons tendance à développer naturellement. Il n'y a donc pas de zone réservée à un dieu quelconque dans notre cerveau. C'est une conséquence du développement cognitif normal de l'individu.*» Qui fait que la pensée religieuse ou magique est universelle chez l'homme.

D'autres études, menées sur des golfeurs, montrent que quand on demande à des individus d'effectuer une épreuve dans laquelle certains disposeraient d'une «*balle porte bonheur*» et d'autres non, ceux qui utilisent cette balle obtiennent de meilleurs résultats. Les gens superstitieux seraient plus efficaces. Imaginer que nos pensées ou un rituel peuvent agir sur la réalité, qu'un signe est de bon augure ou pas, rassurerait les personnes fragiles, réduirait les craintes, permettrait de contourner les moments dépressifs. Mais pas seulement: la science a permis de constater que la pensée magique, positive, pouvait agir comme un stimulus bénéfique. Notre pratique locale de l'ochju n'a pas été analysée à ce niveau mais on a remarqué, dans des cas proches, la production de neurotransmetteurs essentiels: la sérotonine apaisante, la dopamine dynamisante, la noradrénaline permettant de gérer le stress, les endorphines contribuant à calmer les douleurs physiques et morales... Bref, nos traditions de signatore et signatori, qu'il s'agisse de superstition, de pensée magique ou d'autre chose, auraient un effet bénéfique. Pour qui accepte d'y croire, bien entendu. ■ **Claire GIUDICI**

\* Robert McCauley, Pourquoi la religion est naturelle alors que la science ne l'est pas. *New Scientist*, numéro spécial «*Science de Dieu*».

EXPOSITION

# La Corse dans le miroir d'Antoine Giacomoni

*En partenariat avec  
le Centre méditerranéen  
de la photographie,  
la ville d'Ajaccio  
accueille jusqu'au 22 mars  
les très belles photos  
d'Antoine Giacomoni.*

*L'occasion de découvrir ou redécouvrir  
une série de 48 portraits en noir et blanc  
consacrés à la Corse rurale.*

Les portraits sont reconnaissables entre mille. Un petit carré illumine le fond des yeux de personnages sobrement shootés sur fond noir. La signature de l'un des plus talentueux photographes insulaires. À l'étage de l'Espace Diamant d'Ajaccio, la série de photographies La Corse à travers le miroir d'Antoine Giacomoni envoute. L'exposition, en place jusqu'au 22 mars, balade le visiteur à travers 48 portraits en noir et blanc réalisés il y a une vingtaine d'années. Des personnalités insulaires, des anonymes, des jeunes, des moins jeunes. La représentation d'une Corse rurale à travers les visages de ceux qui la composent. Le tout agrémenté de la touche « mirror concept » qui a rendu le photographe célèbre à travers le monde entier. Une idée qui a germé dans son esprit à l'aube des années 1980. Il doit alors inventer un nouveau concept pour son amie Nico, la chanteuse du groupe The Velvet Underground. La jeune femme, qui avait été mannequin, ne voulait en effet plus jamais être photographiée. « J'ai dû trouver une idée qui lui permettait de ne voir ni le photographe ni l'appareil photo ». Il décide alors de prendre en photo le reflet de l'égérie dans un miroir cerné d'ampoules, comme ceux des loges des stars. Le point de départ d'une longue série. « C'est une sorte de mise en abîme, une façon de passer à travers le miroir », explique l'artiste. « Cela me fascinait car pour moi le miroir est une porte, un passage. Et en même temps c'est une manière de renverser le jeu entre le sujet et le photographe ». Le sujet, placé face à lui-même, ne regarde plus l'objectif. Il s'observe. Se regarde droit dans les yeux. Antoine Giacomoni capture alors une expression unique, presque hypnotique.

Le concept rencontre immédiatement un franc succès et devient bientôt sa marque de fabrique. On se bouscule devant son objectif. Gainsbourg, Isabelle Adjani, Lou Reed et tant d'autres célébrités y passeront. L'artiste fait crépiter ses flashes aux quatre coins du globe. Les « mirrors sessions » s'enchaînent. Mais, même loin de la Méditerranée, Antoine Giacomoni reste viscéralement attaché à son île. Et bientôt il s'astreint à photographier à son tour la Corse à travers le miroir. « Il fallait que je le fasse. Que je rende hommage à la Corse. Elle m'a tellement donné. C'est très important pour moi de lui témoigner mon amour avant de quitter cette terre », s'émeut-il. Vrai amoureux de l'île de beauté, celui qui a parcouru le monde durant tant d'années apprécie d'autant plus les lieux qui l'ont vu naître depuis qu'il y est revenu. Et pose sur eux un

regard bienveillant : « Il faut défendre notre Corse, la protéger. C'est une pierre précieuse posée sur l'eau ».

À travers sa série La Corse à travers le miroir, le photographe a aussi voulu représenter les coutumes et traditions ancrées au plus profond de l'ADN insulaire. Si bien que sur ses clichés se côtoient sans complexe scènes de la vie courante, religion, pénitents ou signadora. « Ma Corse est magico-religieuse. L'ochju a été mon premier théâtre. Je voyais ma grand-mère faire tomber des gouttes d'huile dans une assiette et j'étais fasciné. On ne peut pas parler de la Corse sans cet aspect magico-religieux. La Corse est mystique ».

Vingt ans après la prise de ces photos, qui ont été rassemblées dans un livre publié aux éditions La Marge en 2002, Antoine Giacomoni ne cache pas son émotion de les redécouvrir dans la salle ajaccienne. « Ça m'a fait pleurer. C'est plus qu'émouvant de pouvoir les revoir comme cela, qui plus est exposées par le Centre méditerranéen de la photographie. Ça me touche beaucoup. En plus, il y a sur ces images des gens qui ont disparu car j'avais photographié beaucoup de personnes âgées qui sont parties aujourd'hui. Je les remercie de m'avoir fait ce cadeau très important, de m'avoir prêté leur visage, ce qui n'était pas évident. »

Face à l'exposition, il se réjouit de voir un agencement inédit de ses clichés. Un affichage qui permet aux photos de prendre vie d'une nouvelle manière. « Même moi je découvre encore de nouveaux aspects de certaines images », confie-t-il. Sur les murs blancs de l'Espace Diamant, l'exposition suspend le cours du temps. Le fait presque remonter dans le passé. On en demande encore. Et le photographe dévoile volontiers que *La Corse à travers le miroir* aura une suite. Un tome 2. Une série de clichés où il a immortalisé l'urbain après la ruralité, et notamment le quartier bastiais de Lupino, où il a grandi. « C'est une autre Corse avec des choses plus contemporaines, mais je n'en dis pas trop pour que les gens aient la surprise. » Un nouvel opus que l'on peut espérer voir chez les libraires dès que l'artiste aura trouvé une maison d'édition qui saura satisfaire ses envies. « Ça sera ma deuxième pierre à l'édifice sur l'autel de la Corse », sourit-il. ■ Manon PERELLI

**L'exposition La Corse à travers le miroir est à retrouver jusqu'au 22 mars à l'Espace Diamant (Bd Pascal Rossini, 20200 Ajaccio) du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h, et le samedi de 14 h à 18 h. Entrée libre.**

Photo de l'expo Antoine Giacomoni par Manon Perelli

Photo Manon Perelli

## UN PARCOURS HORS DU COMMUN

Il est certainement l'un des photographes ayant immortalisé le plus grand nombre d'artistes de la scène rock internationale. Un personnage hors normes qui a pourtant su garder les pieds sur terre et rester d'une simplicité et d'une gentillesse déconcertantes. Né en 1955 à Borgo, Antoine Giacomoni a eu un parcours que l'on peut qualifier de singulier. Jusqu'à 6 ans, il vit dans une bergerie avec sa grand-mère, où il ne parle que le corse. Il n'apprendra le français que lorsqu'il viendra s'installer à Bastia. Après son bac, jeune adulte, il part à Paris pour entreprendre des études d'Arts plastiques à la Sorbonne. Il y tombe amoureux de la photographie. Il part alors faire ses premières armes à Londres, lors de la vague punk. Ses premiers pas de photographe professionnel, il les fera en Jamaïque. Premiers reportages qui conduiront à tant d'autres expériences. L'agence Gamma, des magazines prestigieux, et même des sollicitations pour des pochettes d'album viendront enrichir la carrière de l'artiste insulaire. En 1986, il sera récompensé pour son « mirror concept » par le Totem du Bataclan décerné par France Télévision. Depuis, le photographe a publié plusieurs ouvrages de portraits « à travers le miroir » ■ MP



## AJACCIO

### ■ AMATERASU

Jusqu'au 18 mars. Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Orso délaisse un temps ses pinceaux pour créer avec la nature insulaire, n'utilisant que les ressources du lieu où il installe ses sculptures végétales, photographiées ensuite à l'argentique. Installations vidéos et sonores complètent l'exposition.

### ■ LE PAYSAGE EN MÉDITERRANÉE

Jusqu'au 21 mars. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Une sélection de photographies de la collection du Centre méditerranéen de la photographie : images poétiques, témoignages sur les événements qui ont marqué l'actualité composent une vision plurielle de la Corse et la Méditerranée.

### ■ ODILE PIERRON

Jusqu'au 13 mars. Galerie Aux arts, etc.

☎ 06 72 76 82 86

Odile Pierron explore le thème de la Genèse au travers d'une nouvelle série de calligraphies contemporaines où l'emploi d'encre de couleur réhausse les traits et confère au dessin davantage de profondeur.

### ■ COMME UN SEUL HOMME

Jusqu'au 30 avril. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Une vidéo dont le texte, à partir de lettres de soldats français, anglais et allemands, est dit par des jeunes d'aujourd'hui, sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre. Et des photos de paysages. Hommage aux combattants inconnus signé Denis Darzacq.

### ■ NAPOLÉON, CE HÉROS

Jusqu'au 30 avril. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Un parcours ludique et inédit mettant en valeur la richesse des collections du Palais Fesch mais aussi les faits et les personnages marquants de l'épopée napoléonienne et relatifs au mythe du surhomme.

### ■ LA CORSE À TRAVERS LE MIROIR

Jusqu'au 22 mars. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Antoine Giacomoni a imaginé le mirror concept, photographiant en noir et blanc le reflet des stars dans un miroir cerné d'ampoules. Il l'a ensuite utilisé pour réaliser des portraits de ceux, connus ou non, qui font la Corse : 48 photos sont présentées.

### ■ LA TEMPÊTE

Du 7 au 11 mars, 21h. L'Aghja.

☎ 04 95 20 41 15 & www.aghja.com

Le mage Prospéro vit exilé, avec sa fille, sur une île dont il s'est rendu maître, asservissant le sauvage Caliban et l'esprit Ariel. Une tempête fait échouer ses adversaires de jadis sur son rivage. Quatre comédiens reprennent l'œuvre de Shakespeare.



### ■ FACE À MÉDÉE

Le 9 mars, 20h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Reprenant le mythe de Médée, le metteur en scène François Cervantes explore « le territoire des larmes, sans hystérie, sans pathos ». Trois comédiennes, s'adressant au public, font entendre la parole de cette amante bafouée, exclusive, impitoyable.

### ■ LES VOYAGES FANTASTIQUES

Le 7 mars, 18h30. Espace Diamant.

☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Dans un studio de cinéma, au début du XX<sup>e</sup> siècle, le réalisateur Georges Méliès tourne l'adaptation de romans de Jules Verne. Inventions, trucages, magie, illusions, ombres et marionnettes illustrent ces histoires. Pour tout public à partir de 5 ans.

### ■ MUSIQUE DANS UN CHAPEAU

Le 10 mars. 21h. Scenina.

☎ 09 63 21 93 99 & www.scenina.com

Du classique, du baroque, de la pop... Un chapeau circule dans le public, le spectateur tire des petits papiers papiers sur lesquels des énigmes annoncent les morceaux qu'interpréteront le Trio Elixir. Dîner-spectacle. Réservation conseillée.



### ALATA

#### ■ DOMINIQUE OTTAVI

Le 3 mars, 21h. San Benedetto.

☎ 06 80 84 26 70

S'accompagnant à la cetera, Dominique Ottavi interprète ses propres compositions, en français comme en corse. Il chante aussi les poètes, en particulier Leo Ferré. Réservation indispensable pour la formule « dîner » après le spectacle.

### BASTIA

#### ■ LOIN ?

Jusqu'au 12 mars. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 00 00 & www.bastia.corsica

Marie Pancrazi, photographe, a reçu de son grand-père un « dernier cadeau, un livre lourd, des plans, des desins ». Dont ceux d'une résidence, la Tour Dar el Kef, à Alger. Où elle s'est rendue, sur les traces de son grand-père qui n'y est jamais revenu.

#### ■ L'AFFAIRE KOHLHAAS

Le 3 mars, 20h30. Centre culturel Alb'Oru.

☎ 04 95 47 00 00 & www.bastia.corsica

En Allemagne, il y a longtemps, Michel Kohlhaas, victime d'un abus de pouvoir, décida de faire justice lui-même levant une partie du pays contre les autorités. Cette pièce interactive de la Cie Hélios Perdita ouvre un débat sur la désobéissance civile et la violence.

### ● E TEATRALE

Jusqu'au 12 mars. Théâtre municipal, Centre culturel

Alb'Oru, Théâtre Sant'Angelo.

☎ 06 12 89 56 25 & www.unita-teatrale.com

Le festival E Teatrale démontre la vitalité du théâtre de Corse, dans toute sa diversité, professionnel comme amateur, en langue française comme en langue corse. Pour cette 12<sup>e</sup> édition, 21 spectacles sont programmés.

## CORSE

### ■ L'ARMÉE DES OMBRES

Jusqu'au 31 mars. Frac Corse. ☎ 04 95 46 22 18

Billet de banque pliés, installations, peintures, vidéo : avec au passage un clin d'œil à Melville, Hakima El Djoudi traite ici de la dépersonnalisation, du pouvoir de l'argent, des guerres qui se livrent désormais sur les places boursières, de la perte de repères et d'identité... et de résistance.

### ■ GUARDA FRATELLU!

Jusqu'au 25 mars. Bibliothèque universitaire.

☎ 04 95 45 06 27 & www.guardafratellu.com

Un corpus d'affiches - issues de collections privées ou fonds associatifs ou publics - qui retrace les mobilisations, engagements et luttes dont la Corse a été le théâtre entre les années 1970 et 1990. Un projet porté par l'Associu lingua scritta.

## PORTO-VECCHIO

### ■ LES VOYAGES FANTASTIQUES...

Le 3 mars, 21h. Centre culturel communal.

☎ 04 95 72 18 18 & www.porto-vecchio.fr

Un spectacle tout public (à partir de 6 ans) qui associe théâtre, illusion, jeu d'ombres, marionnettes et cirque pour évoquer les voyages imaginés par Jules Verne, à travers le regard de Georges Méliès, premier magicien du cinéma.

### ■ AFRIQUE(S)

Du 4 au 19 mars. Bibliothèque municipale.

☎ 04 95 23 35 89 & www.porto-vecchio.fr

De Senghor à la tradition poétique orale des griots en passant par Tchicaya U Tam'si, la 19<sup>e</sup> édition du Printemps des poètes invite à explorer le continent de la poésie africaine, à écouter « le chant multiple des Afriques ». Entrée libre.

### ■ LA TRAVIATA

Le 11 mars, 18h45. Centre culturel communal.

☎ 04 95 72 18 18

La courtisane Violetta s'éprend d'Alfredo qui le lui rend bien. Le père du jeune homme s'ingénie à les séparer. Opéra de Verdi, avec Sonya Yoncheva et Michael Fabiano, retransmis en direct depuis le Metropolitan opéra de New York.

## PRUNELLI-DI-FIUM'ORBÙ

### ■ LES CORPS UTOPIQUES

Le 4 mars, 21h. Salle Cardiccia de Migliacciaru.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Les danseurs Gaële Pfluger et Raphaël Soleilhavoup, après une résidence à la salle Cardiccia, présentent cette création composée de trois pièces chorégraphiques courtes : *Ab imo pectore* (solo), *Soliloque* (solo) et *Les corps utopiques* (duo).

### ■ DESNOS ET MERVELLES

Le 11 mars, 20h30. Salle Cardiccia de Migliacciaru.

☎ 04 95 56 26 67 & www.centreculturelanima.fr

Le comédien Michel Arbatz et le guitariste et arrangeur Olivier Roman-Garcia ont imaginé un spectacle autour de la vie et du destin du poète Robert Desnos, au travers d'extraits de ses écrits, d'anecdotes, mais aussi de photos ou dessins de Desnos.





LE SAVIEZ-VOUS ?

Avec [actulegales.fr](http://actulegales.fr), vous retrouvez toutes les annonces légales entreprises parues dans la presse habilitée depuis le 1er janvier 2010



Actulegales.fr, avec votre journal

**Actulegales.fr**

Le site officiel des annonces légales d'entreprises



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

orange™

30

Corse - PACA

SFR

390

National

numericable™

95

Bastia

play TV

@

Internet

Diffusion 24h/24 - 7j/7

Vente d'espaces publicitaires

[contact@telepaese.corsica](mailto:contact@telepaese.corsica)

[www.telepaese.corsica](http://www.telepaese.corsica)

